

+

Homélie pour la fête de la Dédicace 12 octobre 2022

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

*Zachée, descend vite, car aujourd'hui il convient que je demeure dans ta maison.*

C'était en 1985, la maison de Notre-Dame qui est à Randol étant achevée dans ses grandes lignes, l'évêque de Clermont pouvait venir en consacrer l'église.

Avec l'eau lustrale il purifia l'ensemble de la construction. Après quoi il scella les reliques des saints, oignit autel et murs de Saint-Chrême, et, pendant que brûlait l'encens, chanta la prière dédicatoire :

*O bienheureuse et sainte Trinité qui donnez à toutes choses pureté, propreté et beauté ! O bienheureuse majesté de Dieu qui emplissez tout, contenez tout, disposez tout ! O bienheureuse et sainte main de Dieu qui sanctifiez tout, bénissez tout, enrichissez tout ! O Dieu, Saint des Saints, nous supplions très humblement votre clémence de bien vouloir purifier, bénir et consacrer de la richesse intarissable de vos sanctifications cette église qui est vôtre, par le moyen de notre humble ministère. Préface consécrationnaire.*

Puis l'autel étant paré de nappes et de tout ce qui est nécessaire, on alluma cierges et lumières. L'évêque put alors célébrer la Sainte Messe, élément essentiel de la dédicace d'une église.

Avec cette église consacrée, portée par tout ce grand monastère qui l'entoure, l'évêque nous laissait un instrument de contemplation de grande qualité.

*La contemplation est un regard simple et amoureux vers Dieu et ses mystères, au moyen de sa grâce et des dons du Saint Esprit. Saint Grégoire donne à peu près cette définition : « La contemplation est un acte doux et aimable, qui élève l'âme au-dessus d'elle-même, lui fait désirer les choses divines, mépriser les choses de la terre et découvrir les choses les plus cachées ». Madame l'Abbesse, "La vie spirituelle", p. 210.*

Et pour Dom Delatte :

*C'est l'occupation habituelle, douce, sans effort, de l'âme toute entière, intelligence et volonté, autour de Dieu et des choses de Dieu, des vérités et des réalités de notre foi.*

On peut et on doit, certes, contempler les mystères divins en toutes situations, mais certaines conditions matérielles y sont plus favorables. J'en énumère quelques unes.

Et d'abord, certainement, cette séparation du monde qui fait partie de l'essence de la vie monastique. Séparation tant des bruits de la ville, des soucis mondains, que de ce matraquage quotidien d'informations tous horizons.

Un autre élément majeur dans la tradition bénédictine pour orienter l'âme vers la contemplation, c'est la stabilité. Rester là « *comme si on voyait l'Invisible* », selon le mot de saint Paul.

De façon plus classique vient ensuite le silence. Le silence extérieur devant entraîner celui de l'âme, terrain favorisant la germination de la contemplation.

Puis il y a tout ce qui favorise et porte ce silence : c'est un cadre de vie avec de la profondeur et de la largeur, c'est la recherche du beau, du fini, de l'harmonie, et tout ce qui favorise la paix.

Pour forger des âmes contemplatives j'ajouterais volontiers la nécessité d'un climat qui ne porte pas à la langueur. Il peut même être un peu âpre certain jour, ça donne du caractère.

Ce sont là des éléments que nos fondateurs ont réellement recherchés quand ils ont voulu fonder un monastère bénédictin dans le diocèse de Clermont, et qu'ils ont trouvés ici sur la colline de Randol.

Donc, sur les côtes de Monne qui dominant un site riche d'une grande diversité dans l'unité, l'architecte a tracé un plan hérité d'un long passé monastique, où les bâtiments s'ordonnent autour d'un cloître. L'église et son clocher, formant un côté du quadrilatère, dominant l'ensemble, et ordonnent toutes les parties vers elle.

Une seule pensée, un seul style, présida à la réalisation de cette grande maison de Dieu aux lignes, sinon austères, du moins contemporaines. Ce qui lui donne une très grande homogénéité et une heureuse harmonie. Les murs ont été voulus épais et la voute solide pour durer, s'il plaît à Dieu, jusqu'à se lève le plein jour de l'éternité.

L'ensemble des bâtiments, avec l'église en son sommet, respire la paix, et il est agréable d'y vivre. Aimable préfiguration de la Jérusalem céleste, la Cité de Dieu, où tous ceux qui sont morts en amitié avec Dieu sont admis pour l'éternité. Un répons de la cérémonie de la dédicace le chante :

*Voici Jérusalem, cette grande cité du ciel, parée comme l'épouse de l'Agneau ; car elle est devenue son Temple, alléluia. Ses portes ne seront pas fermées de tout le jour, et il n'y aura pas de nuit en elle. Jérusalem, tes places sont pavées d'or pur, alléluia, et l'on chantera en toi un chant de liesse, alléluia. Et dans tes rues, tous diront alléluia, alléluia, alléluia. Tu resplendiras d'une merveilleuse lumière et tous les confins de la terre viendront se prosterner devant toi. R. Haec est Jerusalem.*

En 1971 l'église a été bénite, et le Très Saint Sacrement installé. Pour Sainte Thérèse d'Avila une fondation est alors faite.

*Terribilis est locus iste – terrible est ce lieu ; c'est la maison de Dieu et la porte du ciel. Gn 28, 17.*

Néanmoins la dédicace de l'église avec tous ses rites, va donner à l'abbatiale et à toute l'abbaye une "efficacité" nouvelle. Solennellement consacrée au culte divin, tout mélange avec le profane, le mondain, en est banni pour toujours. Les reliques, les onctions, les prières ont mis à part cette construction de béton et de verre, la réservant de façon exclusive à la louange du Dieu trois fois saints, et de son Fils le Christ Notre Seigneur.

Saint François de Sales disait :

*Dieu est en tous lieux, Dieu est en tous tems ; qu'il y a certains tems qui luy sont sacrés est esquelz il veut être particulièrement honoré ; pourquoy n'y aura il aussi certains lieux ? C'est comme nostre ame qui estant par tout le cors, néanmoins est dite estre au cœur ou au cerveau ; ainsi Nostre Seigneur est particulièrement aux cieus pour ce qu'il y découvre sa gloire, et es églises pour ce qu'il y communique particulièrement ses grâces. Sermon XLII ; T. VII, 1896, p. 314.*

A dater de ce jour les Anges, en présence de qui nous psalmodions, ont élu domicile dans notre église ; des milliers de Messes y ont été célébrées ; des psautiers avec leurs antiennes et leurs répons en nombre quasi infini y ont été récités ou chantés ; des tonnes d'encens sont montés dans les hauteurs jusqu'à en pénétrer tous les murs, tandis que l'orgue se meurt d'avoir eu à résonner sans fin. Pour saint Maxime de Chrysopolis :

*L'église est le signe et la promesse que tout sera un jour réuni, le visible et l'invisible, le corporel et le spirituel dans l'unique Temple de Dieu et de l'Agneau. Mystagogia, ch. XXIV.*

Prions pour que la prière ne cesse de monter de ce chœur de Randol vers le Cœur de Dieu, pour que dans le Cœur de l'Eglise l'Amour grandisse sans fin.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.